



Thierry Tian-Sio-Po

Inextricable

du 4 février au 13 mars 2011

FONDATION CLÉMENT

Couverture : « L'image de l'occidental dans la peinture caribéenne » (détail) - 2010. 120 x 150 cm - Acrylique, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile.

Conception graphique : Hexode

Impression : Caraïbediprint

Photos : Thierry Tian-Sio-Po

Textes de Thierry Tian-Sio-Po Lieux présences, Traces, Ces croisillons, sur l'enjolivement, Contraintes corporelles, juin 2006

ISBN : 9782950948885

Remerciements à : ma famille, Edith, Elie Stephenson, Nora, Aude, René Ladouceur, mes amis du Collectif *Jazz et Musiques Populaires*, Victor Sabas, Michel Sefil, Franck Compper, Dominique Leblanc, Stéphane Verin, mes amis musiciens, Colette Sorel, Yvana Vaïtilingom, Bruno Iwa Pédurand, Philippe Selah Beaunol, Ernest Breleur, Régine Cuzin, la Fondation Clément.

Inextricable

Thierry Tian-Sio-Po

Fondation Clément

du 4 février au 13 mars 2011

Textes de René Ladouceur, Elie Stephenson, Thierry Tian-Sio-Po



« L'idée du paysage (2) » - 2010

198 x 155 cm - Acrylique, charbon, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile, tissus avec motifs

Inextricable

Depuis la fin des années quatre-vingt, mon travail s'applique à montrer le complexe et l'inextricable en nous, avec la figuration et le signe mêlés ou sous la forme du paysage à la limite de l'abstraction, comme écho d'un réel dont les apparences sont à la fois les effets d'une pensée unique envahissante et les manières d'y résister.

Aujourd'hui cette mise en scène de l'inextricable veut être imprégnée de l'idée de mouvement, de profusion, de prolifération, d'excès, d'ironie sur nos contradictions, sur l'enjolivement, le précieux et le faste.



« L'idée du paysage (6) » - 2010
200 x 155 - Acrylique, charbon, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile, tissus avec motifs

Préface

Les peintres vraiment enthousiasmants, en Guyane, se comptent aujourd'hui sur les doigts de la main. Thierry Tian-Sio-Po est de ceux-là. Une technique étonnante, des couleurs sublimes, une passion jamais affaiblie. Des tableaux sur lesquels, sans se raturer, au plus près du temps réel et de la pensée volatile, il dessine ses projets, peint ses rencontres, fixe les lumières, ressuscite les lieux qui l'ont captivé.

Comme ces acteurs de théâtre qui tiennent la scène sans avoir à parler, il vous accroche d'emblée, et vous tient : il a cette poigne. Et pour cause. Thierry Tian-Sio-Po peint dans un style qui emprunte à la fois à ses origines, à sa formation et à ses lectures de chevet. Sous son pinceau si délicat qu'on dirait une plume pour calligraphe, les images, les parfums, les sensations, les idées se mêlent et parfois se confondent. Pas de trace, chez lui, de colère et encore moins de morale. Pas non plus de rancune, qui est la vanité des déçus. Au contraire, une étonnante faculté d'isoler l'essentiel, un persistant goût de l'interrogation et une saisissante aptitude à la prise de conscience. Une qualité rare. Un contrepoint indispensable pour compenser les humeurs intellectuelles qui conduisent tant de beaux esprits à rejoindre, par lassitude esthétique et désenchantement spirituel, les apologues de la résignation.

Le thème de l'exposition, *Inextricable*, va à ravir à Thierry Tian-Sio-Po. L'homme fait partie de cette école où on n'a que faire de l'abstraction lyrique. On ne cherche surtout pas à peindre abstrait mais à esquisser des histoires, des anecdotes, des tranches de vie. Le rôle de l'artiste ? « *Produire des choses qui amènent certaines tensions* », répète-t-il à l'envi. C'est bien de la marge que viennent les artistes, et c'est bien en marge qu'ils choisissent de rester. Le centre, ils l'observent, l'analysent, le critiquent, et parfois parviennent à le déplacer. Tel est l'enjeu : forcer le centre à détourner son regard de lui-même. Chez Thierry Tian-Sio-Po, cela signifie nous amener à toucher du doigt la contradiction entre ce que nous sommes et ce que nous voulons être. Et pour exprimer cette complexité, le peintre guyanais a choisi le mode du baroque, cette forme

d'art, dynamique et lyrique, qui se distingue par sa recherche d'effets et par son appel aux sens et à l'émotion. Par cette manière de voir et de donner à voir la société guyanaise, Thierry Tian-Sio-Po entend déshabiller les apparences et mettre l'accent sur les idées reçues. Inextricable en est la preuve. Elle est lourde par le poids, délicieuse pour l'esprit. Par moments, on croirait une conversation intime entre l'auteur et le visiteur ; il lui parle, le prend à témoin, lui présente le kaléidoscope de son histoire. Cela peut paraître déconcertant, mais qui a décrété que la meilleure peinture devait toujours être confortable ? D'autant que pour parvenir à ses fins, le Guyanais utilise tout à la fois de l'acrylique, du charbon, du métal, du bois, du vernis et des cadres. Car sa particularité, c'est tout de même le refus d'un système achevé, c'est la déconstruction de l'idéologie ambiante, c'est le choix du questionnement contre les certitudes, c'est enfin et surtout la mise en exergue des impasses de la société guyanaise.

Mine de rien, est-on tenté d'écrire, en tout cas en n'appuyant jamais que là où cela risque de faire mal, les tableaux distillent à propos des opinions que l'on pouvait penser les mieux arrêtées un trouble qui ne se dilue pas tout à fait dans les rires suscités par l'observation à distance de comportements que le peintre semble désigner comme singuliers, bizarres, voire extravagants, pour d'un même regard, et sans qu'on y prenne garde, les restituer dans toute leur perverse banalité. Baignés dans les tréfonds de la Guyane, les tableaux, oniriques et vivifiants, de Thierry Tian-Sio-Po sont une leçon picturale de conscientisation.

René Ladouceur

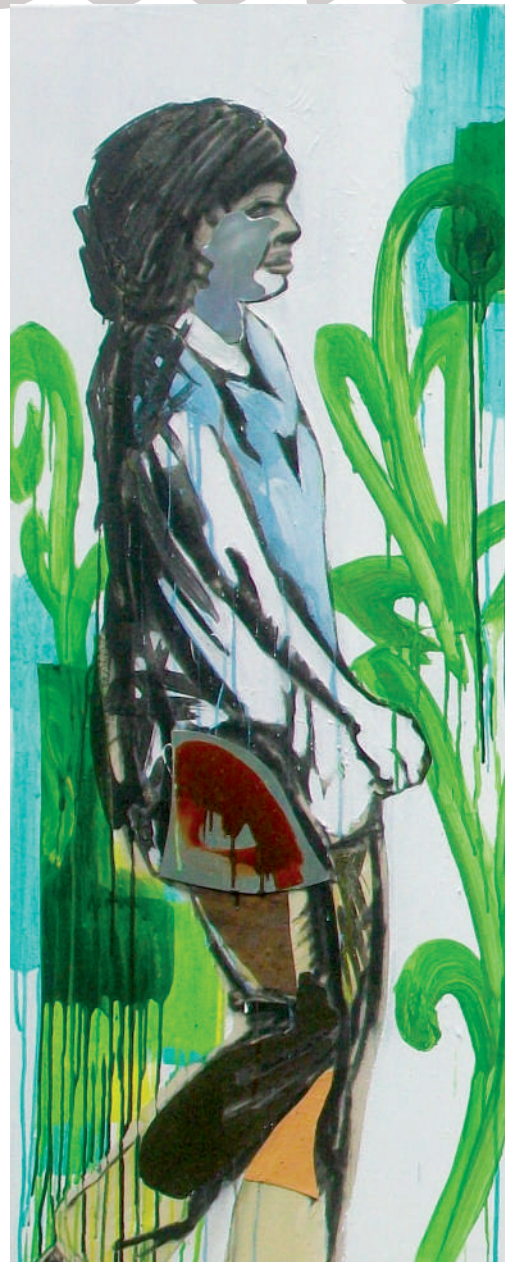


« Purs paysages n°3 » - 2006
250 x 150 cm - Acrylique, charbon sur toile

Impressions

Galop du temps qui ne passe pas
 Le gargouillis des « pôlôlôk »
 Encerclant les canots de la reddition ?
 Encore un effort mes frères et sœurs
 Un rayon de soleil perce
 A travers les cailleboutis
 De la mémoire
 Et de l'espoir.
 Nous pêchons par excès
 D'autosatisfaction
 Et de mal intention
 Il en pousse partout
 A gruger « Gadù » lui-même
 Et piéger la destinée de tous les nouveaux-nés.

Nous ne vivons plus jamais seuls
 A l'anse des arbres chevelus.
 La souplesse des hamacs
 Nous garde en équilibre
 Entre ciel et Terre.
 Un voyage sans naufrage
 Une vaste illumination
 Seulement les montagnes
 Comblant les abysses
 Et remodelant la vanité
 Des conquêtes imposées
 A nos corps défendant.
 Autant de trophées
 De bonheurs crève-cœur
 Dont nous n'avions que faire
 Que faire,
 En vérité.



ONS



« Déjeuner champêtre » - 2010
239 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile



« Soirée cocktail » - 2010

239 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, tôle, terre, vernis

Cravates et vestons
 Contre savates et haillons
 Les derniers sont les premiers
 Les vaincus sont les vainqueurs
 Question de perspective
 À découvrir à pénétrer
 Comme une arcanne sacrée.
 L'apparence omniprésente
 Disparaît entre le sabre
 Et le bout de tôle rouillée.

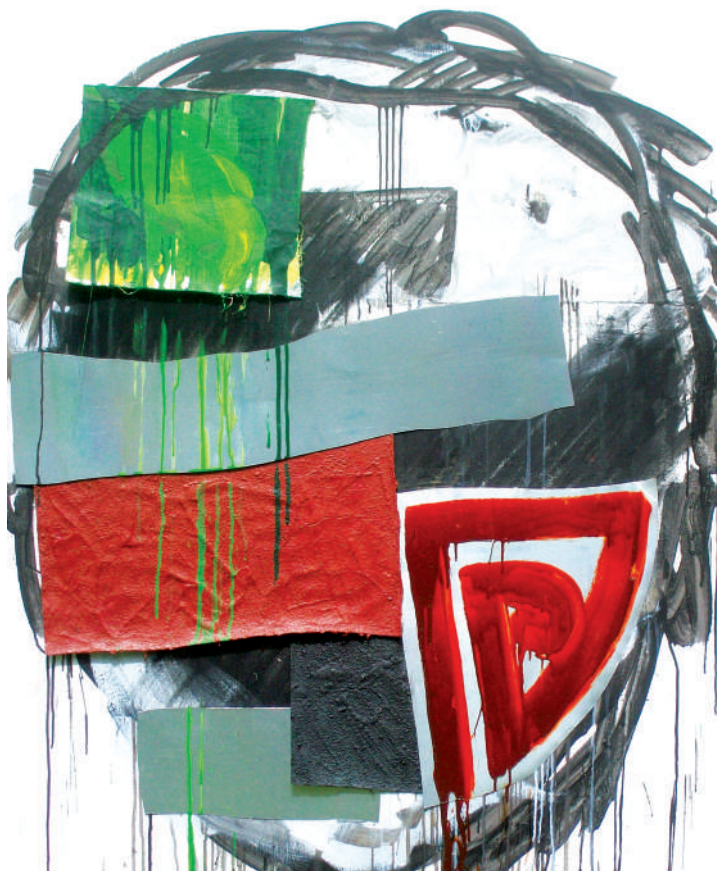
L'illusion est confondue
 Par la lumière sans appel
 Des forêts et des choses simples.
 Et la jeune femme du rêve
 Eclaire toutes les couleurs
 De son absence solennelle
 Comme le soleil sur la rivière.

Ne rien parfaire
 Tout défaire
 Harmoniser
 Equilibrer
 Faire chanter le cœur et l'instinct
 L'intuition et la déraison
 Précision... sans intention
 Mais viser
 Toujours viser la cible
 Poursuivre l'embuscade
 La traque, le guet-apens.
 Déconstruire
 Sans détruire
 Œuvrer obstinément
 Heureux
 Amoureusement



Heureux
D'offrir à l'écran de la vue
Au cran-d'arrêt de la vie
Une profusion de verdure
A l'assaut des murs de pénitence
Et des immondices sophistiquées
Vendues à l'appétit sans fin
Des barriques sans fond.
« nou wa pa palé ankô
Nou machouwè pwé gonflé
Kant minm, fè sa i gin pou fè
Zôt gadé
Pou konprann atô »

Elie Stephenson pour Thierry et Edith



Sans titre - 2010
120 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, vernis sur toile



« L'idée du paysage (5) » - 2010
120 x 150 cm - Acrylique, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile

Monde de chuchotements, de frou-frous,
de clins d'œil de persiennes,
de regards entrebâillés,
de saluts en catimini,
de reniflements.
Personne n'a d'ennemis.
Personne n'a d'amis.

Nous ne connaissons ni le jour, ni la nuit, rien que la
pénombre. Nous avançons
toujours à tâtons et toute notre existence est un vaste
compromis.
Rien n'est précis et rien ne dure :
l'implacable – le nébuleux
l'incertain – le provisoire.

Elie Stephenson
extrait de *Où se trouvent les orangers*



« L'idée du paysage » - 2010

120 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile, tissus avec motifs



« Nouveau réel merveilleux (3) » - 2010
120 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, tôle, vernis sur toile

Ici c'est le marais, les sables-mouvants, on s'enfonce toujours. Il n'y a jamais de terre-ferme. Jamais un roc où s'agripper, une racine, un socle où prendre appui. Rien n'est clair. Tout est voilé, obscur. Il n'est jamais question que de « bruits », « de rumeurs ». Tout s'invente, rien ne se vérifie. À quoi bon ! C'est la foi qui sauve. Chacun croit n'importe quoi, du moment qu'il s'agit de ne pas penser du bien de l'autre.

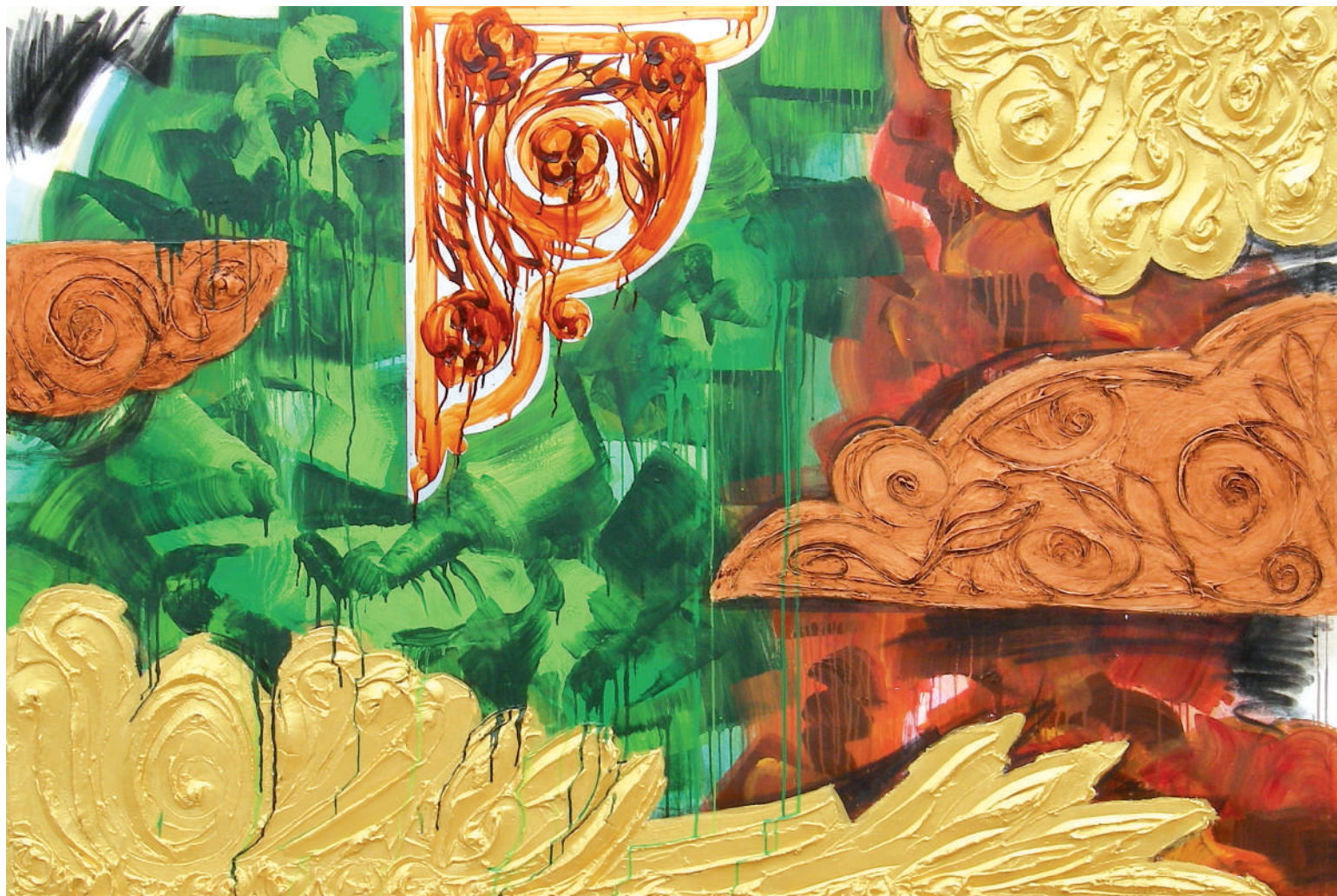
Elie Stephenson extrait de *Où se trouvent les orangers*



« Nouveau réel merveilleux (2) » - 2011
239 x 150 cm - Acrylique sur toile



« Nouveau réel merveilleux » - 2010
120 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, vernis sur toile



« Nuevo barroco » - 2006
219 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, vernis, ciment-colle sur toile

Lieux présences

...Je me suis rendu compte que la question de la présence du lieu prenait de l'importance, une présence qui exclut toute temporalité.

L'approcher au mieux peut devenir un but en soi. Il semble qu'elle ne dépende pas du seul ordre visible, parce que notre mémoire la perturbe et que le regard global (synthétique) ou la vision marginale peuvent suffire pour la ressentir. La vision réelle – détaillée – de la peinture n'est peut être pas nécessaire. Ici prime l'idée d'une écologie qui se préoccupe davantage des réseaux de relation dans la matière picturale – au plus près – à la place d'une vision distanciée de la peinture ; une matière qui réussirait à ramener – transporter – la présence des lieux.

Courir toujours courir après on ne sait quoi de
nouveau qui est déjà là tout près de vous
qui vous regarde et vous parle en différents langages une
modernité déjà faite depuis longtemps (naître à
la modernité) qui vous devance une œuvre plastique
présente en mouvement un théâtre déjà là un conte en
redire permanent les lieux-présences sont des anti-
lieux des mues perpétuelles des surfaces qui
transgressent et pratiquent le détour les restituer
demande un regard nomade ils ne ont pas idéalisés
mais mobiles alimentés du vertige de l'histoire des
histoires et des non-histoires l'enjeu est de faire
œuvre à partir d'esthétiques déjà prononcées



« Lieux-présences » 2006
181 x 203 x 20 cm - Acrylique, charbon, terre, tôle, aluminium, cadre-bois sur toile



Traces

Les principes de superposition, d'accumulation, de passage semblent davantage guidés par le mode littéraire du conte que par la problématique plasticienne, même si elle est présente. Une peinture parlante plus qu'une peinture montrante. Une peinture à entendre comme des souvenirs de voix nomades différentes se côtoyant.

Traces Ces croisillons

Ces croisillons

Ces croisillons qui nous font voir notre monde à
l'entour en extraits quand makreler fini par découper
les autres le paysage vous même la vie en losanges

nous devons renouer avec nos paysages entre-losanges

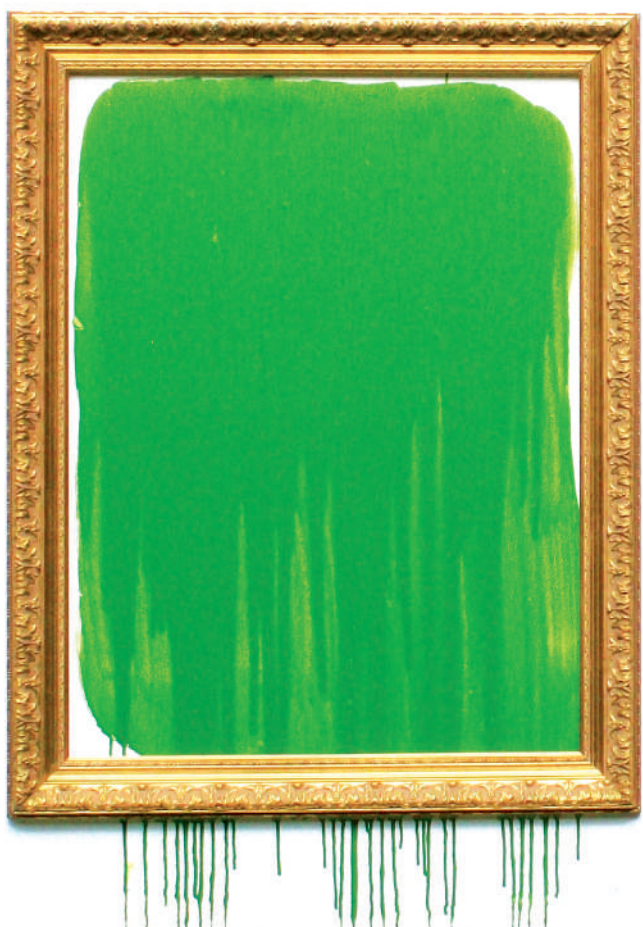
sur l'enjolivement

L'autre forme de découpe dans le paysage ces espaces
clinquants qui sont encore des abîmes des bouts de
ciels vides

vider le ciel il faut le faire !
nous savons



« L'idée du paysage (3) » - 2010
239 x 150 cm - Acrylique, charbon, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile



« Chlorophylle d'Amazonie et nouveau baroque » - 2010
230 x 150 cm - Acrylique, aluminium, vernis, cadre-bois sur toile.

Contraintes corporelles

Ces costumes en strates exagérées qui nous encamisolent en silence depuis bien longtemps



« Contraintes corporelles n°1 » - 2006
181 x 216 cm - Acrylique, charbon, terre, métal



« L'image de l'occidental dans la peinture caribéenne » - 2010
120 x 150 cm - Acrylique, aluminium, tôle, terre, vernis sur toile

Thierry Tian-Sio-Po, est né, vit et travaille en Guyane.

Expositions personnelles

- 2006 Lieux-Présences - Espace ININI - Cayenne
- 2004 Paysages n°2 - Cayenne
- 2003 Paysages - Cayenne
- 2001 Passages (exposition rétrospective) Camp de la transportation
Saint Laurent du Maroni
- 1996 Lieux-Traces - Atelier de l'ININI - Cayenne
- 1993 Mémoires, Espoirs, Errances - Atelier de l'ININI - Cayenne
- 1991 Strates - Galerie de l'ARDEC - Cayenne
- 1985 Liannes - Espace formsens - Cayenne

Expositions collectives (sélection)

- 2010 Triennale de St DOMINGUE - République Dominicaine
- 2009 Kréyol Factory - Paris
- 2006 5ème Biennale du marronnage - Matoury
Latitudes - Terres d'Amazonie - Paris
- 2005 Cap Kont - Saint Laurent du Maroni
- 2002 Latitude - Paris
- 1998 Fepalôwey - Une semaine pour l'art - Cayenne
1ère Biennale du marronnage - Matoury
- 1995 Carib Art - exposition Internationale Itinérante (Bermudes, Iles
Cayman, Aruba, Curaçao...)
- 1994 IIè Biennale de peinture de la Caraïbe et d'Amérique Centrale,
Rép. Dominicaine
- 1993 Opus Juventus - Paris
- 1992 IVè Biennale de La Havane - Cuba
- 1990 Art contemporain - Francophonie des Amériques - Martinique

Elie Stephenson est né le 20 décembre 1944.

Docteur en sciences économiques,

Il est surtout connu en tant qu'homme de littérature guyanais (poète, dramaturge, romancier). Il est également auteur compositeur de chansons populaires.

Parmi ses œuvres publiées :

- **Terres mêlées** (poésies, éditions A3)
- **Boni Doro** (théâtre, éditions A3)
- **Où se trouvent les orangers** (roman, éditions Silex/
Nouvelles du sud)
- **Comme des gouttes de sang** (poésies, éditions Présence
Africaine)

René Ladouceur journaliste guyanais actuellement chargé de mission en communication à la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Guyane.

Saison
oct. 2010
juin 2011

Catalogue publié par la **Fondation Clément** à l'occasion de l'exposition *Inextricable* de **Thierry Tian-Sio-Po** à l'Habitation Clément du 4 février au 13 mars 2011.

Fondation d'entreprise de GBH, la Fondation Clément mène des actions de mécénat en faveur des arts et du patrimoine culturel à la Martinique. Elle soutient la création contemporaine avec l'organisation d'expositions à l'Habitation Clément, la constitution d'une collection d'œuvres représentatives de la création martiniquaise des dernières décennies et la co-édition de monographies sur les artistes martiniquais. Elle gère aussi d'importantes collections documentaires réunissant des archives privées, une bibliothèque sur l'histoire de la Martinique et des fonds iconographiques. Enfin, elle contribue à la protection du patrimoine créole avec la mise en valeur de l'architecture traditionnelle.

Habitation Clément
97240 Le François
Martinique
Tél. : 05 96 54 75 51

www.fondation-clement.org